

Gurumayi m'a appris à aimer

par Veronica Tao Chevalier

J'ai été introduite dans le Siddha Yoga en 1989 par une femme d'affaires bien connue de ma ville natale de Hong Kong. Nous travaillions ensemble sur un projet pour une organisation charitable, quand elle a commencé à m'inviter à venir chez elle regarder la vidéo d'un discours donné par son Guru. À l'époque, je ne pensais pas être à la recherche d'un Guru et j'ai poliment décliné ses invitations. Comme elle insistait gentiment, j'ai fini par accepter de regarder une vidéo.

À l'instant où l'image de Gurumayi est apparue sur l'écran et où elle a commencé à parler, j'ai eu la conviction de l'avoir connue toute ma vie. Toutes les limites physiques ont semblé se dissoudre et je me suis trouvée immergée dans un lieu lointain, non identifiable, un lieu de paix et de bonheur infinis. Les enseignements du discours de Gurumayi m'étaient profondément familiers, même si j'entendais chaque parole pour la première fois, si je comprenais chaque enseignement pour la première fois. Dans mon expérience, cette rencontre avec Gurumayi faisait partie intrinsèque de ma véritable nature : je la connaissais et elle me connaissait. Sur le moment, je n'ai pas compris ce qui se passait. Maintenant, après de nombreuses années de réflexion et de *sadhana*, il est clair que ce fut ma première réconnaissance du Cœur, le **Soi** de tous.

Après avoir regardé cette vidéo, j'ai passé une année à étudier avec avidité les enseignements de Gurumayi, dans des livres et des vidéos, et à chanter avec des enregistrements de Gurumayi. Puis, en 1990, j'ai eu l'occasion de me rendre à **Gurudev Siddha Peeth** avec quelques amis de Hong Kong. Peu après notre arrivée, quelqu'un m'a fait signe de venir à la cuisine du café Amrit. Là, j'ai vu Gurumayi qui se tenait au milieu d'un groupe de gens. Le silence était tangible. Mon

esprit s'est arrêté et j'ai été envahie par un sentiment d'émerveillement et de joie. Avoir pour la première fois le *darshan* de Gurumayi en personne, et de façon aussi inattendue, était éblouissant. Jusque-là, j'avais pensé à Gurumayi comme à une énergie et une enseignante divines. À cet instant, j'étais stupéfiée de réaliser que Gurumayi était aussi un être humain — je voyais le pouvoir divin sous une forme humaine !

C'est à Gurudev Siddha Peeth que j'ai commencé à pratiquer la méditation. La première fois que je me suis assise dans la cave de méditation, je ne savais pas trop quoi faire. J'ai regardé les photos des Gurus du Siddha Yoga et j'ai senti le calme profond qui régnait dans la cave. J'ai pensé que je devais peut-être prier. À ma grande surprise, la prière qui a surgi était : *Gurumayi, montre-moi comment aimer !*

L'année suivante, en 1991, le *sangham* du Siddha Yoga à Hong Kong a appris que Gurumayi allait venir à Hong Kong pour une visite d'enseignement. Pleine d'impatience, j'ai commencé pour la première fois à me plonger dans la pratique de la *seva*. En travaillant avec d'autres *sévaïtes*, j'ai réalisé que toutes nos relations étaient imprégnées de notre amour partagé pour Gurumayi. J'ai senti un changement se produire à l'intérieur : ma vieille tendance à être impatiente avec les autres et à vouloir les contrôler était en train de se dissoudre, et je montrais plus de respect et de gentillesse envers les autres. Dans le magnifique environnement de la *seva*, je sentais que mon cœur s'ouvrait de plus en plus.

Je devenais pour de bon une étudiante. J'apprenais à voir les événements de ma vie quotidienne dans l'optique des enseignements et des pratiques du Siddha Yoga. Régulièrement, je tombais amoureuse et j'étais amoureuse. Et cet amour avait une pureté que je n'avais jamais connue auparavant.

Au cours de toutes ces années de *sadhana* active, mes réflexions m'ont souvent ramenée à cette première prière de mon cœur dans la cave

de méditation. Je vérifiais avec moi-même mes progrès dans l'apprentissage de l'amour. Je notais combien d'événements de ma vie étaient véritablement des leçons d'amour. Chaque jour apportait tant d'occasions de prendre conscience de l'amour : un ciel bleu, un sourire d'enfant, le courriel d'un ami, offrir de la *seva*, chanter.

Je savais que ces leçons étaient la réponse de Gurumayi à ma prière. Je sentais son amour indéfectible qui me guidait d'une main sûre, avec une patience et une compassion infinies.

En 2010, ma mère est tombée gravement malade. Dans le passé, notre relation avait été difficile, mais maintenant j'étais heureuse de pouvoir rester auprès d'elle pour la soutenir. Pendant les mois qu'a duré sa maladie, j'ai pris conscience de bouffées de compassion qui montaient dans mon cœur. De nouveau, je sentais les limites physiques se dissoudre ; je savais que nous n'étions pas limitées ou séparées par les rôles que nous avons tenus, et je pouvais voir ma mère comme un être vivant, dans toute sa fragilité, illuminée par la beauté de Dieu.

Gurumayi m'a montré que la compassion et l'amour sont inséparablement liés. Chaque fois que j'accède à ce pur espace d'amour qui est en moi, j'y trouve la compassion naturellement présente. J'ai fini par comprendre que c'est là que réside le Soi, que c'est là que je trouve l'amour de mon Guru et que je m'y fonde, et que c'est là que je reçois des conseils clairs pour vivre ma vie.

Je suis profondément reconnaissante envers Gurumayi pour ce voyage d'amour, toujours en expansion, merveilleux et source de transformation.

